



THÉÂTRE
TIROIR
présente

MODESTE PROPOSITION...

D'après Jonathan Swift

<http://theatre.tiroir.free.fr>

Modeste proposition... d'après **Jonathan Swift** : spectacle en appartement ou petite salle d'une durée de 50 minutes par **Théâtre Tiroir**

Âmes sensibles s'abstenir : spectacle déconseillé aux femmes enceintes, aux jeunes mamans et aux enfants de moins de 10 ans.

On connaît **Jonathan Swift** (1667-1745) comme l'auteur des célèbres **Voyages de Gulliver**. On connaît moins, en revanche, le féroce pamphlétaire qu'il fût, d'un tel humour et d'une telle radicalité que, même aujourd'hui, on peut s'en offusquer.



Sa méthode : rendre l'intolérable encore plus intolérable...

Son humour : fait de misanthropie, de fureur froide, de verve rageuse, d'irrespect total, de moquerie universelle.

Idée, adaptation, scénographie et jeu :

Philippe Georget



Conception graphique :

Corinne Journo

Lumières :

Jérôme Bertin



Mise en scène :

Fred Egginton

Conditions techniques

- Aire de jeu : Largeur 2,20 m ; Profondeur 1,50 m mini
- Hauteur sous plafond mini : 2,30 m
- 2 prises électriques 16A
- Pouvoir obscurcir le lieu
- Accueil d'une personne - Installation : 4h

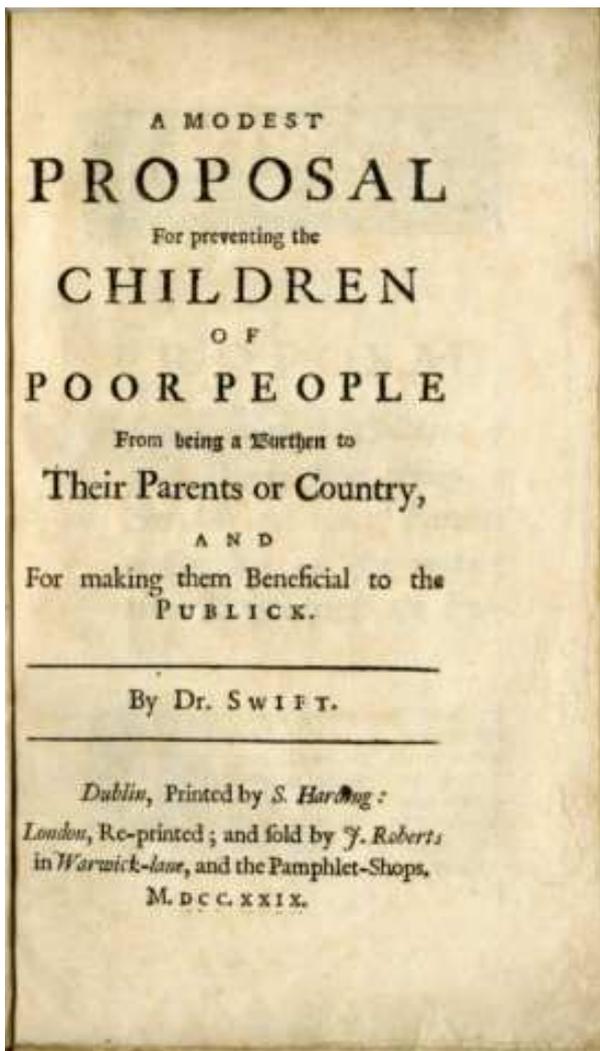
Conditions financières

2 possibilités en appartement (ou en petite salle) :

- **Recette au chapeau** : montant de la recette pour Théâtre Tiroir
- **Spectacle payé par l'hôte** : 150 € pour un particulier, 300 € pour une institution

Quelque soit le cas, un défraiement kilométrique de 50 € sera versé si nous jouons à plus de 100 kms de Creil.

(Toute autre proposition sera étudiée.)



Le texte original

Si vous avez un petit creux (littéraire, s'entend) ce texte peut vous donner des idées...

Cette "MODESTE PROPOSITION POUR EMPÊCHER LES ENFANTS DES PAUVRES D'ÊTRE À LA CHARGE DE LEURS PARENTS OU DE LEUR PAYS ET POUR LES RENDRE UTILES AU PUBLIC" écrite par Jonathan Swift en 1729 est certainement le summum de l'ironie en littérature.

Sa proposition pour éradiquer la misère des campagnes irlandaises est très simple : consommer, en guise de viande, les enfants des pauvres dès qu'ils atteignent l'âge d'un an (non sans les avoir amoureusement nourris au sein afin qu'ils soient bien dodus).

Ils seraient vendus au même titre qu'un agneau de lait. L'accommodation serait alors au gré de la cuisinière, Swift généreusement propose quelques idées : "[...] un jeune enfant en bonne santé et bien nourri constitue à l'âge d'un an un met délicieux, nutritif et sain, qu'il soit cuit en

daube, au pot, rôti à la broche ou au four, et j'ai tout lieu de croire qu'il s'accommode aussi bien en fricassée ou en gaôût. "

Un tabou extrême chez le genre humain vient d'être torpillé : non pas l'infanticide mais l'**anthropophagie**. Montaigne avait déjà mis les pieds dans le plat (si je peux me permettre l'expression) dans "Les essais" en 1588 mais il s'agissait alors de temps de guerre et de soldats. Jonathan Swift lui, parle de se nourrir quotidiennement et ça change tout.

Derrière le ton badin et l'extrême sérieux d'idées pour le moins aberrantes, cette proposition regorge de virulentes dénonciations. En effet sous une logique rigoureuse et un calme maîtrisé, Jonathan Swift dénonce tour à tour la pauvreté, la domination anglaise politique, religieuse, économique et militaire sur l'Irlande. Il y eut scandale bien évidemment mais l'utilisation de l'ironie fut mille fois plus efficace pour inciter l'Irlande à se réveiller qu'un pamphlet ordinaire.

Jonathan Swift était coutumier du fait. En 1726, paraît un livre anonyme "Les voyages de Gulliver" où pour attaquer l'Angleterre en évitant la censure, est raconté l'histoire d'un héros qui effectuera 4 voyages et rencontrera 4 peuples. Swift signait là un conte philosophique hautement satirique, mais qui expurgé lors de ses diverses traductions françaises devint un conte pour enfants (!!!) mais c'est une autre histoire...

La note d'intention, donc l'adaptation...

« Il faut prendre l'argent là où il se trouve, c'est-à-dire chez les pauvres. Bon d'accord, ils n'ont pas beaucoup d'argent, mais il y a beaucoup de pauvres. » Alphonse Allais

La société va mal, tout le monde le dit, ça doit donc être vrai. Mais qui ose vraiment prendre à bras le corps les problèmes criants de la pauvreté (si visible dans nos rues), de la malnutrition des couches populaires (source de toutes les délinquances), de la surpopulation dans les mégapoles (berceau de toutes les violences) ? La police est débordée et nos gouvernants sont désemparés....

Un seul homme, philanthrope et courageux, a pris sur lui de réfléchir aux maux de notre société le plus rationnellement possible, et lui seul, a su pour la première fois proposer des solutions radicales, efficaces et salutaires :

c'était **Jonathan Swift en 1729.**

Il usait déjà d'une ironie rageuse pour dénoncer ces formidables programmes politiques qui alimentent la haine et le rejet de l'autre.



Cela vous fait penser à aujourd'hui ? A tel ou tel pays de la communauté européenne ?
Bien sûr que oui !

Alors le texte a été transposé à l'époque actuelle. Cette conférence théâtrale a ainsi été adaptée à une région (La Picardie) d'un pays (La France) de la communauté européenne. Si cette région est aussi peuplée que l'Irlande de l'époque, on ne paie toutefois plus en shillings, mais en euros. On est passé d'une vie campagnarde à un paysage industriel, artisanal et toujours agricole. Les désaccords religieux entre protestants et papistes (catholiques) se transforment en interrogations entre les 3 religions monothéistes et les mécréants. Quelques clins d'œil liés à la situation irlandaise de l'époque se trouvent actualisés aux villes, personnalités et caractéristiques de la Picardie actuelle. Toutefois, lorsque cette pièce est jouée ailleurs qu'en Picardie, la conférence s'adapte à la région visitée...

Les créateurs du spectacle :

Idée, adaptation, scénographie et jeu : **Philippe Georget**



Professeur de théâtre en section L3 « Théâtre-Expression dramatique » au Lycée Jeanne Hachette de Beauvais et chargé de cours en licence « Arts du spectacle » à l'Université d'Artois.

Formation longue et discontinue avec les CEMEA sur le Jeu Dramatique et participation à divers stages d'Alain Knapp, Jean Claude Penchenat, Mario Gonzales, Maxime Lombard, Ludovic Lagarde, Alain Mollot, Daniel Lemahieu, Hervé Haggai, Sylvie Baillon, Jean Baptiste Manessier, Florence Giorgetti, Bernard Grosjean,

Michel Vinaver, Catherine Zambon, Jean Pierre Lescot, Michel Azama, Frédérique Wolf Michaux, Brigitte Jaques-Wajeman, Christian Rist.

Fondation de la Cie Théâtre Tiroir en 1998, dans l'Oise et le bassin Creillois et metteur en scène des spectacles et des performances de la Cie.

A travaillé comme **comédien** sous la direction de Florence Giorgetti, Sylvie Baillon, Nicolas Derieux, Gérard Lorcy, Fred Egginton.

Conception graphique : **Corinne Journo**

Graphiste - Plasticienne - Professeur d'arts plastiques

Création de visuels pour la Cie Théâtre Tiroir sur les spectacles :

- « *Justin prend du Spectrum !* » de Rémi De Vos
- « *Modeste proposition ...* » d'après Jonathan Swift
- « *Le Paradoxe de l'écrivain* » sur et de Jean-Jacques Rousseau

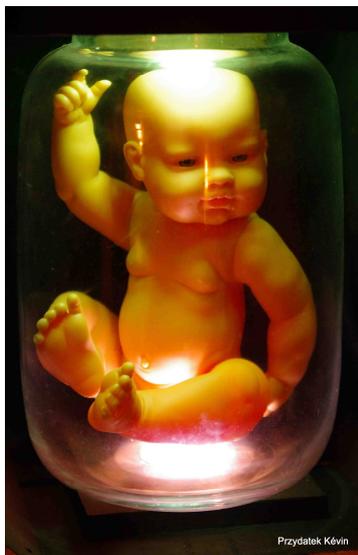
Conception de décors pour la Cie Quelque part sur le spectacle « *Du côté de San Pedro* » de Lucien Corma, pour la Cie Thêarto sur le spectacle « *Kiki l'indien* » de Joël Jouanneau.

Exposition personnelle « *Non montres* »



Lumières : **Jérôme Bertin**

Eclairagiste



Régisseur lumière et plateau au Centre Culturel de Tergnier de 2001 à 2003

Créateur et régisseur lumière depuis 2004 pour diverses compagnies picardes de théâtre et de danse : *Cie l'Echappée*, Didier Perrier ; *Cie Josefa*, Rachel Matéis ; *Cie de l'Arcade*, Vincent Dussard et Agnès Renaud ; *Cie Appel d'Air*, Benoit Bar ; *Tichot* (chanson française) ; *Jeune Ballet de Picardie* ; *Hapax Compagnie*, Pascal Giordano ; *Théâtre-Tiroir*, Philippe Georget ; *Cie Dans le Ventre*, Rebecca Chaillon ; *Cie Grabuge*, Fred Egginton....

Régisseur général depuis 5 ans du festival *VO en Soissonnais* et durant 2 années du festival *C'est Comme Ca* de l'Echangeur à Château-Thierry, en collaboration avec le directeur technique Christophe Poux.

Mise en scène : **Fred Egginton**

Instituteur depuis 1987 puis **comédien** à partir de 1999.

Formation sur plusieurs années comme comédien avec la **Compagnie Charnière** et participation à divers stages de Maxime Lombard, Roy Art Theater, Théâtre du Lierre, Jérôme Merle, Raymond Godefroy.

Fondation de la Cie Les Ben'Arts avec Dominique Herbet, Philippe Leroy et Jean-Philippe de Oliveira en 1996, à Corbie dans la Somme et créations de nombreux spectacles tout publics.

Travaille sous la direction de François Debary, Thierry Mercier, Valérie Jalais, Olivier Mellor, Marianne Wolfsohn, Jérôme Hankins ... Quelques **figurations et rôles** dans divers téléfilms ...

Metteur en scène de différents projets théâtraux avec la Cie Les Ben'Arts, la Cie Charnière, la Cie Grabuge, Théâtre Tiroir...

Intervenant théâtral à l'I.U.F.M. depuis 2000, pour le Rectorat d'Amiens, la Maison du Théâtre d'Amiens, la Maison de la Culture d'Amiens, le Théâtre du Beauvaisis, la Comédie de Picardie. **Chargé de cours** à la faculté des arts d'Amiens.



Contact : THÉÂTRE TIROIR

Tél. : 06 10 22 75 82

Courriel : philippe.georget9@wanadoo.fr

Site : <http://theatre.tiroir.free.fr>